

II. Enjeux, rivalités et tensions sur les routes maritimes

Quelles rivalités et tensions se développent sur les routes maritimes ?

a) Routes principales et points de passage incontournables

Massifs, les flux de marchandises se concentrent sur certaines routes reliant les façades maritimes des pôles majeurs de l'économie mondiale. Entre la Chine, usine du monde, l'Europe et l'Amérique du Nord, se déploie la grande route Est-Ouest des conteneurs. Le Moyen-Orient est le point de départ d'une route du pétrole essentielle vers l'Asie orientale (Chine, Japon) et l'Europe. Les autres régions du monde (Afrique, Amérique du Sud) ne sont desservies que par des routes secondaires.

Pour l'essentiel, ces routes majeures se déploient en haute mer, mais la configuration des continents les contraint à emprunter des points de passage parfois très étroits, les détroits et canaux interocéaniques (Panama, Suez). Incontournables, ces voies de passage privilégiées concentrent une très forte densité de trafic, international et local. Le détroit de Malacca est le premier passage du trafic international : les routes des conteneurs et du pétrole s'y croisent. Les risques de collision et de piraterie y sont élevés.

b) Des enjeux économiques et politiques

Le fonctionnement de la mondialisation repose sur le principe de la liberté de navigation. Tout déni d'accès, toute menace sur une route et plus encore sur un point de passage le remet en cause et fragilise le fonctionnement de l'économie mondiale.

Les enjeux économiques sont considérables. Les flux maritimes reflètent la dépendance économique réciproque des pays exportateurs et importateurs. Leur interruption remet en cause l'approvisionnement énergétique, en biens manufacturés, en informations, entraînant la paralysie de l'économie.

Les enjeux politiques s'inscrivent dans le jeu des rivalités entre puissances : la capacité à contrôler une route, à y assurer la liberté de navigation ou à en limiter l'accès est un signe de puissance. Les États-Unis ont longtemps été maîtres des mers. La Chine, soucieuse de redevenir une grande puissance et de maîtriser les routes maritimes indispensables au bon fonctionnement de son économie, développe sa présence en mer de Chine méridionale et dans l'océan Indien avec son projet de « route maritime de la soie ». Enjeux économiques et politiques sont étroitement liés.

c) Rivalités autour des routes

Dans ce contexte, rivalités et tensions sont croissantes sur les routes majeures et à certains points de passage particulièrement importants.

La rivalité sino-américaine se développe dans les espaces maritimes concernés par la « route maritime de la soie », l'océan Indien et la mer de Chine méridionale. Soutenus par les Occidentaux et, souvent, les pays riverains, les États-Unis se veulent garants de la liberté de navigation. La région « Indo-Pacifique » est devenue en 2010 prioritaire pour le déploiement de leur flotte.

Les détroits sont des lieux de tensions d'intensité variable. Ceux qui commandent les routes majeures des conteneurs et du pétrole (Ormuz, Bab-el-Mandeb, Malacca) sont militarisés par la présence de nombreuses flottes. En raison d'un contexte régional instable et du conflit entre l'Iran, les pays arabes et les États-Unis, le détroit d'Ormuz est sous la menace d'une fermeture iranienne. Gibraltar, les détroits turcs, Suez et Panama sont très surveillés.

VOCABULAIRE

Canaux interocéaniques : voies navigables artificielles permettant de relier deux océans.

Détroit : bras de mer resserré entre deux terres.

Façade maritime : bande de quelques dizaines à plusieurs centaines de kilomètres de large à partir du littoral caractérisée par la présence de nombreux ports importants.

Haute mer : eaux internationales, c'est-à-dire zones maritimes qui ne sont sous l'autorité d'aucun État.

Hinterland : région desservie par un port.

Puissance : capacité d'un État à s'imposer aux autres en raison de l'importance de ses moyens politiques, financiers et économiques.